

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

---

---

**Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon**

---

---

**TRESORERIE :**

	1974
Membre actif France avec Service du Bulletin .....	30 F
Abonnement France .....	30 F
Membre scolaire avec Service du Bulletin .....	15 F
Abonnement Etranger .....	33 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	5 F

**N.B.** — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

---

---

**SOMMAIRE**

ROMAGNESI H. — Essai d'une classification des Rhodophylles .....	325
BON M. — Hygrophores du centre-est de la France étudiés au salon du Muséum 1971 .....	333
MIGNOT P. — Une station d' <i>Araujia sericifera</i> (Brotero) = <i>Physiantus albens</i> (Martius) en voie de naturalisation aux environs d'Elne (Pyrénées-Orientales) .....	344
BALAZUC J. — Laboulbéniales de France (suite et fin) .....	346

---

- FLUSIN, JACOB, OFFNER, 1909. — Etudes glaciaires, géographiques et botaniques dans le massif des Grandes-Rousses (Etudes glaciologiques, Ministère de l'Agriculture Paris), t. 1, 112 p.
- LIPPMAN T., 1933. — Aperçu général sur la végétation autochtone du Lautaret (Hautes-Alpes). Acta. Inst. e Horti. Botan. Univ. Tartuensis, vol. III, fasc. 3.
- NÉTIEN G., 1945. — Etude sur la flore du Massif des Aiguilles d'Arves. Bull. Soc. Linn. Lyon, 2, 30-41.
- QUANTIN A., NÉTIEN G., 1951. — Contribution à l'étude des associations végétales des Alpes de l'Oisans. Ann. Scient. Univ. Besançon, bot., fasc. 1, 41-56.
- VIVIAN R., 1969. — Fiches des glaciers français. Le glacier de Saint-Sorlin. Rev. Géol. alp., 3, 655-658.
- VIVIAN R., 1971. — Fiches des glaciers français. Les glaciers des Grandes-Rousses. Rev. Géol. alp., 3, 429-432.

---

**UN NOUVEL ANKARATROTROX  
(COL. SCARABAEIDAE AULONOCNEMINAE)  
DES SECHELLES**

par Renaud PAULIAN.

Résumé. — Description d'une espèce nouvelle du genre *Ankaratotrox*, qui étend l'aire de répartition de ce genre endémique malgache aux îles Séchelles. Le genre semble très hétérogène, mais le petit nombre d'espèces connues ne justifie pas son morcellement.

Le genre *Ankaratotrox* Paulian a été créé en 1954 pour une espèce trouvée, en un exemplaire, dans la litière forestière, dans les lambeaux de forêt humide de haute altitude sur l'Ankaratra, dans la zone centrale de Madagascar. Depuis, deux autres espèces du genre ont été récoltées, au cours de la RCP 225, sur l'Andringitra, et deux nouveaux exemplaires de l'espèce type du genre ont été recueillis sur l'Ankaratra.

Ce matériel a permis de préciser la position du genre *Ankaratotrox*, primitivement rattaché aux *Termitotroginae*. La forme des pièces buccales, avec des mandibules découvertes à l'apex et en partie sclérifiées, l'armature des tibias postérieurs, la forme des genitalias et en particulier les phanères du sac interne, rattachent le genre au genre *Aulonocnemis*, type et jusque là seul genre connu des *Aulonocneminae*, caractéristique de Madagascar, mais représenté aussi aux Comores et en Afrique Centrale.

Plus récemment, et dans le cadre des mêmes recherches, deux nouvelles espèces de l'Andringitra et de l'Andohahelo ont amené la création d'un troisième genre d'*Aulonocneminae*, le genre *Manjarivolo* Paulian.

L'ensemble ainsi constitué représentait un nombre appréciable d'espèces malgaches endémiques. La présence aux Comores du genre *Aulonocnemis*, qui vit sous les écorces des arbres abattus, pouvait s'expliquer par un transport accidentel ancien.

La présence de ce même genre en Afrique Centrale, était moins aisément explicable, mais pouvait être rapprochée de la distribution des espèces du genre *Rhyparus*.

Or une brève visite de M. A. PEYRIÉRAS aux Séchelles, a permis la capture à Praslin d'un exemplaire appartenant indiscutablement au

genre *Ankaratrotrox*, malgré les particularités de la structure du pronotum.

L'on sait que jusqu'ici la faune des Séchelles ne montrait guère d'affinités avec la faune malgache, et abritait des lignées très particulières. C'est ce qui donne tout son intérêt à la capture de cette nouvelle espèce.

***Ankaratrotrox sechellensis* n. sp.**

Holotype : Archipel des Séchelles, île Praslin, vallée de Mai, 300 m, par lavage de terre, avril 1972, A. Peyriéras. Coll. Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

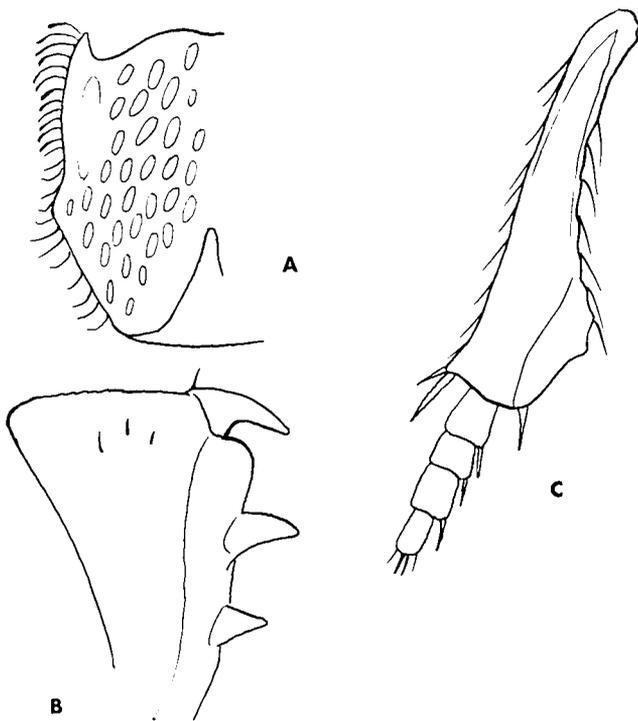


Fig. 1: *Ankaratrotrox sechellensis* n. sp.

A. Schéma du pronotum. — B. Apex du tibia I. — C. Tibia et tarse III.

Fig. A-C. — Long. 1,75 mm. Corps roux brillant, convexe, glabre en dessus, frangé de fortes soies jaunes, courbées et un peu épaissies à l'apex.

Tête transverse ; yeux entièrement visibles, assez petits, à facettes grossières, bordés en dehors par les joues ; labre et extrémités, sclérifiées, des mandibules bien visibles d'au-dessus. Bord antérieur de l'épistôme rectiligne, à angles latéraux un peu saillants en courbe vers l'avant. Une ligne sombre transverse marque la suture frontoclypéale,

elle est limitée à chaque extrémité par un petit calus noir ; vertex horizontal, densément chagriné, imponctué ; front et clypéus un peu déclinés, chagrinés, à points assez forts et écartés.

Pronotum subcarré. Angles antérieurs vifs, saillants, bord antérieur en courbe saillante vers l'avant, un peu sinuée au milieu. Côtés légèrement saillants en courbe derrière les angles antérieurs, puis rétrécis, formant en dehors un peu avant le milieu un angle un peu saillant, puis rétrécis en ligne droite vers l'arrière ; le bord postérieur prolongé vers l'avant sur le milieu du disque et définissant une forte cavité triangulaire à fond lisse, sommet vers le milieu du disque et arêtes vives ; une dépression longitudinale le long du tiers antérieur des côtés, parallèle à ceux-ci. Ponctuation très forte, points allongés et assez profonds, à fond plat, serrés ; intervalles très vaguement chagrinés et à points fins.

Ecusson très petit et large.

Elytres ovalaires, à angle huméral saillant vers l'avant, côtés élargis jusqu'au milieu puis rétrécis mais encore assez larges vers l'apex. Interstries impairs caréniformes, à arête supérieure portant une rangée de points finement sétigères ; interstries pairs plans, chagrinés et imponctués ; stries très fines ; les interstries III et V réunis en calus à l'apex.

Pygidium visible d'au-dessus, arrondi en courbe large, plan, ponctué, avec deux courtes carènes longitudinales partant de la base et bien écartées.

Fémurs antérieurs très larges et courts, à bord antérieur légèrement festonné.

Hanches intermédiaires écartées et parallèles ; métasternum large, à gros points écartés ; mésosternum avec une dépression de chaque côté du milieu.

Fémurs des paires postérieures simples, mais avec une carène longitudinale sur la face sternale. Tibias avec l'échancrure apicale et les éperons situés aux deux angles apicaux déjà signalés chez les *Ankaratrotox*.

Hanches postérieures contiguës.

Tarses à quatre articles, griffes terminales fines et courtes.

Abdomen à cinq sternites libres et portant une très forte rangée transverse de points.

Par sa sculpture élytrale et par la forme du pronotum, l'espèce se rapproche de *A. centralis* Paul., elle en diffère par la taille, la coloration, la formule tarsale et par la très forte impression triangulaire discale sur le pronotum.

Si l'espèce séchellose se rattache bien au genre *Ankaratrotox* par la forme de la tête, des pattes et la sculpture générale, elle en diffère par les tarses à quatre articles seulement (nous avons signalé récemment une espèce de *Manjarivolo* à tarses tétramères et parmi les *Aphodiinae* le genre *Stereomera* Arrow possède des tarses trimères). La forme de la tête d'*A. sechellensis* rappelle beaucoup celle des *Eremazus* Mars., mais le fait que le pygidium est visible d'au-dessus, et la disposition des éperons tibiaux, semble interdire de le rattacher aux *Aegialiinae*.